

VERS L'ALTERNANCE !

MASTER MIB MANAGEMENT ET INNOVATION EN BIOTECHNOLOGIES

Table des matières :

<u>Master MIB, le terreau de vos innovations</u>	1
<u>Le Master MIB passe à l'alternance</u>	1
<u>Témoignage de MIBiens</u>	4
<u>Outils d'innovation: Les SATT</u>	6
<u>Outils d'innovation : sites d'intérêt</u>	7
<u>Forum emploi :</u>	8
<u>Billet d'humeur :</u>	
<u>Gestion de crise et COVID19</u>	9
<u>Un sourire?</u>	11

Le Master MIB, passe à l'alternance

Voilà bientôt vingt ans que le Master Management et Innovation en Biotechnologie (MIB), originellement intitulé Technologies et Projets en Génie Biochimique (TPBG), forme des étudiants en formations initiale et continue. Durant ces vingt années la formation aura subi diverses mutations pour adapter ses contenus et son mode de fonctionnement aux changements de la société, du monde économique et des étudiants : changement de nom, passage des projets tuteurés en petits groupes à un projet de promotion unique impliquant toute la promotion, soutenances communes avec les étudiants du Master de Génie Biologique de l'université de Lorraine à Nancy, visite de grands salons professionnels, intégration d'enseignements professionnels MIB en première année de Master Biologie-santé... Cette évolution permanente va se poursuivre.

Master MIB, le terreau de vos Innovations

Créé en 2001, le master MIB forme des chefs de projets spécialisés en innovation scientifique et technique.

Les étudiants, en formation initiale ou continue, se destinent aussi bien au monde public que privé. Les activités professionnelles sont extrêmement variées en fonction des projets personnels rencontrés. C'est ainsi que les étudiants deviennent indépendants ou salariés, en recherche ou développement, en production, en marketing ou en activités supports.

Près de 300 étudiants formés à ce jour sont devenus des collaborateurs performants pour créer, accompagner et valoriser vos projets d'innovation.

<http://blog.u-bourgogne.fr/master-mib/>

Contacts

pierre.andreoletti@u-bourgogne.fr

Responsable du master MIB

patrick.dutartre@u-bourgogne.fr

Relation MIB / Monde professionnel

Le Master MIB passe à l'alternance (suite)

La prochaine année universitaire sera en effet marquée par une nouvelle étape importante pour la formation MIB avec le passage de la formation à l'alternance ! En effet, cette étape est une évolution normale pour une formation BAC+5 professionnalisante qui répond à une demande des étudiants et des structures d'accueil. Jusqu'à aujourd'hui, le dernier semestre de formation consistait en un stage en structure d'accueil, privée ou publique, de 5 à 6 mois. Ce statut de stagiaire a certaines limites dans le sens où l'étudiant n'est pas personnel de la structure, il touche bien sûr une indemnité de stage, mais il n'est pas lié par un contrat de travail. Dans le cas de l'alternance, le « jeune » - on ne parle plus d'étudiant dans ce cas - signe un contrat de travail dont la durée recouvre la période de formation : soit sous forme d'un contrat de « professionnalisation » (le contrat pro) soit d'un contrat d'apprentissage. Avec ce contrat il est donc personnel de la structure et il suit les cours pendant la durée de son contrat, d'où l'alternance. Dans le cas du Master MIB, la formation ne sera accessible qu'en contrat de professionnalisation dans un premier temps.

L'alternance présente de nombreux avantages, aussi bien pour l'alternant et l'Université que pour la structure d'accueil. Pour le jeune d'abord : il touche un salaire, 80% du SMIC en contrat pro, il est dans un système qui associe théorie et pratique. Ceci lui permet d'acquérir des compétences opérationnelles « terrains », qui débouchent rapidement sur un emploi. Pour l'Université ensuite qui reçoit un financement de la formation de l'alternant par les opérateurs de compétences (OPCO). Pour la structure d'accueil enfin, l'alternance permet de bénéficier d'exonération des charges sociales, d'aides de la Région, etc. Elle peut par ailleurs servir de période d'essai pouvant aboutir au recrutement d'un collaborateur ayant une bonne connaissance du milieu professionnel.

Le Master MIB accueillera donc à la rentrée 2020 un public mixte, des étudiants en formation initiale et des jeunes en contrat de professionnalisation. En conséquence, la mise en place de l'alternance implique des modifications importantes dans l'organisation de la formation.

Il a fallu ménager dans l'emploi du temps du Master MIB des semaines durant lesquelles les alternants seront dans leur structure d'accueil. La formation s'organisera pour l'année universitaire 2020-2021 en 13 semaines à l'Université (434h) et 39 semaines en structure d'accueil selon le calendrier présenté ci-contre. Le premier semestre consistera en la plus grosse partie de l'alternance puisqu'il contiendra les semaines d'enseignement à l'Université. Il se terminera au mois de février 2021 avec les examens les 25 et 26. Le deuxième semestre débutera en mars 2021 et commencera alors pour les alternants une période de travail en structure d'accueil quasiment ininterrompue jusqu'à la fin de leur contrat.

SERVICE COMMUN DE FORMATIONS CONTINUE ET PAR ALTERNANCE | Université de BOURGOGNE

Master Sciences Technologies Santé Management mention Biologie Santé Parcours Management et Innovation en Biotechnologies (MIB)

Classe entière

REFERENCE : 08AD08H
Alternance hors-apprentissage

CALENDRIER DE LA FORMATION
Année universitaire 2020-2021

JOUR FERIE	SEPTEMBRE 2020	OCTOBRE 2020	NOVEMBRE 2020
COURS	L M M J V S D	L M M J V S D	L M M J V S D
ENTREPRISE			
EXAMENS ET SOUTIENANCE			
SUIVI PEDAGOGIQUE			
DÉCEMBRE 2020	JANVIER 2021	FÉVRIER 2021	MARS 2021
L M M J V S D	L M M J V S D	L M M J V S D	L M M J V S D
AVRIL 2021	MAI 2021	JUIN 2021	JUILLET 2021
L M M J V S D	L M M J V S D	L M M J V S D	L M M J V S D
AOÛT 2021	SEPTEMBRE 2021	IMPORTANT	
L M M J V S D	L M M J V S D	434 heures de cours sont prises en charge. Les examens des 25 et 26 février 2021 sont pris en charge. Les suivis pédagogiques des 05 mars 2021, 08 avril 2021, 07 mai 2021 et 04 juin 2021 ainsi que la soutenance du 06 septembre 2021 ne sont pas prises en charge.	

* Calendrier prévisionnel susceptible d'être modifié

SEFCA, AF200

[RETOUR Table des Matières](#)

En parallèle, pendant cette période, un suivi pédagogique est prévu tous les premiers vendredis de mars à juin et prendra la forme soit d'une réunion en présentiel pour les alternants à proximité de Dijon soit en distanciel (visioconférence) pour ceux qui seront plus éloignés. L'année sera close par les soutenances de stages de tous les étudiants et alternants le 6 septembre 2021. Pour le côté administratif, toute la gestion de l'alternance sera prise en charge par le SErvice commun de Formations Continue et par Alternance (SEFCA) de l'Université de Bourgogne. Les personnes contacts seront Hélène Pretet (helene.pretet@u-bourgogne.fr, Tél. 03 80 39 51 98) et Anne Jorrot Debeaufort (anne.jorrot-debeaufort@u-bourgogne.fr).

Pierre Andreoletti

Webographie :

Le portail de l'alternance du ministère du travail	https://urlz.fr/6PIb	
Simulateur de calcul de rémunération et d'aides aux employeurs et aux alternants		https://urlz.fr/cTQ3
Service commun de formations continue et par alternance de l'Université de Bourgogne (SEFCA)	https://urlz.fr/cTQA	
Les opérateurs de compétences (OPCO)		https://urlz.fr/amdC
Soutien aux contrats de professionnalisation en CDI en région BFC	https://urlz.fr/cTRp	
Le Master MIB en alternance		https://urlz.fr/cTSA



Témoignages de MIBiens

Fanny Bebey Ejenguele promotion 2014.



Acte « Un » :

Je suis le genre de personne qui planifie ses vacances longtemps en avance pour être sûre que tout se passera bien... C'est pourquoi après un diplôme d'ingénieure en Biotechnologie, je décide d'intégrer le master 1 Biochimie Biologie Moléculaire à l'Université de Bourgogne en vue d'intégrer le master 2 MIB. Le M1 en poche, je passe l'entretien pour intégrer le M2 MIB et là, c'est la douche froide : je suis recalée ! Par chance, cette année-là une deuxième session d'entretiens est planifiée et il est possible pour ceux ayant été recalés de repasser leur entretien. Habituee à réussir tout ce que j'entreprends et une fois passé l'état de choc je décide de préparer cette seconde chance comme s'il en allait de ma vie (c'était d'ailleurs le cas !). Contrairement à la première fois j'arrive cette fois avec un PPT sur mon parcours, mon projet professionnel, un discours rôdé et j'obtiens le fameux sésame.

Acte « Deux » :

La formation démarre, le thème du projet nous est donné, il faut maintenant choisir le « Chef de projet ». Nouvelle particularité cette année-là : deux étudiants assumeront en collaboration le rôle de chef de projet. De nature réservée, je suis encouragée par Patrick DUTARTRE et certains de mes camarades à candidater pour le poste. Je finis par me lancer et à ma grande surprise je suis choisie grâce aux votes de la majorité (et oui le master MIB est aussi une démocratie :)). Au fil des jours du projet, je prends confiance petit à petit, j'apprends à faire entendre ma voix, à m'imposer, à responsabiliser les gens et je découvre ce que c'est que la gestion des personnes et des conflits (là, les cours de communication prennent toute leur importance...).

En parallèle, la recherche de stage bat son plein. Presque tous les étudiants rêvent d'intégrer Sanofi. Au final, moi aussi secrètement mais je pense n'avoir aucune chance face à toutes les demandes d'étudiants qu'ils doivent recevoir. Et voilà que je tombe sur une offre de stage d'assistant chef de projet LIMS (Laboratory Information Management System) à Sanofi. Sans aucune conviction ni même savoir ce que c'est que le LIMS je postule. A ma grande surprise je suis convoquée pour un entretien. Là, je me documente sur le LIMS, sur l'entreprise, et tous les mots qui me sont inconnus dans l'offre publiée pour mettre toutes les chances de mon côté. Après mon entretien, je pense toujours que ça serait fou que ce soit moi qu'ils gardent. Seulement deux jours plus tard, je reçois un appel : c'est « FOU » c'est moi qui ai eu la place !. C'est ainsi que j'ai passé six mois de stage riches de rencontres, d'apprentissage et de développement personnel.

Dénouement :

Ayant pour projet de créer un jour mon entreprise, j'ai fait une année de formation supplémentaire où j'ai obtenu un Mastère spécialisé en Management de l'Innovation et développement d'activité. Mon diplôme en poche, je reprends contact avec une Business Manager de la société CADUCEUM, rencontrée pendant mon stage à Sanofi. C'est ainsi que grâce à l'expérience acquise pendant mon stage de MIB, et au réseau que j'ai créé, j'obtiens mon premier CDI. Aujourd'hui, je suis consultante AMOA (Assistance à la Maîtrise d'Ouvrage) au sein de la société PHARMASYS. Mon métier consiste à conseiller et accompagner des entreprises du domaine de la santé dans la définition, la mise en place et l'exploitation de leur projet de mise en conformité de systèmes tels que le LIMS, SAP, etc.

De mon expérience je retiens trois points majeurs à transmettre aux promotions à venir. En premier qu'il faut savoir prendre des risques et sortir de sa zone de confort car on a tout à gagner dans une expérience qu'elle soit positive ou négative. En deuxième, et on ne le dira jamais assez, qu'il faut favoriser le réseau qui est un atout indéniable dans le monde professionnel. C'est pourquoi (et c'est mon troisième point) il est majeur qu'il faut se donner à fond dans tout ce qu'on entreprend pour laisser une bonne image de soi et de son travail.

Fanny Bebey Ejenguele

[RETOUR Table des Matières](#)

Laureline Tabard promotion 2019



Avant de prendre ses nouvelles fonctions et avant le début d'un confinement dont on ne parlait pas à ce moment là, Laureline nous a rejoint, Anne et moi, dans la bibliothèque du laboratoire Bioperoxyl pour un entretien à bâtons rompus...

Laureline est une personne discrète et souriante à votre écoute et a priori très réservée... mais quand elle commence à parler et s'ouvrir aux échanges, vous vous trouvez face à une personne qui investit, avance et mène ses projets de main de maître.

Après un parcours secondaire à Dijon, ville dont elle est originaire, elle réalise une formation professionnalisante en diététique à Villeurbanne, puis revient à Dijon pour sa maîtrise. Un semestre en Ecosse au [Queen Margaret University, Edinburgh](#) pour un bachelor en Nutrition, lui donne l'opportunité de nouvelles découvertes linguistiques, relationnelles et organisationnelles. De retour à Dijon, elle continue son projet professionnel en ciblant la santé humaine en se rapprochant de l'INSERM puis en s'inscrivant à la formation MIB en 2018 afin d'acquérir une double compétence. Son stage se déroule dans le monde des céréales à l'interface entre le groupe [Dijon Céréales](#), coopérative de production et distribution, et la société [Cérélab](#), spécialisée dans l'innovation et la R&D. Ce stage lui permet de découvrir le management de projet opérationnel et la complexité de mise en place et de suivi de projet entre des structures ayant des objectifs différents bien que complémentaires.

Son diplôme MIB en poche en septembre 2019, elle fait une première expérience de laboratoire en tant que technicienne au sein d'[AgroSup Dijon](#). Elle rejoint en Février 2020 la SATT Sayens à Dijon en tant que chargée de projet marketing. Comme je le disais au début de cet article, personne discrète pour un parcours très riche !!

En analysant plus en détail ce parcours, Laureline a précisé par petites touches successives les points qui sont majeurs pour elle et les recommandations qui leur sont attachées...

Le travail en équipe tout d'abord... Laureline le favorise car il permet les échanges interpersonnels qui sont sources d'informations et de progrès rapides ; on apprend beaucoup des autres! Son expérience de stagiaire à l'interface entre deux sociétés impliquées dans le même projet a été aussi très formatrice. La gestion de conflits, les outils de communication ont été là aussi déterminants dans le succès du stage. Et quel meilleur environnement que le groupe de travail pour créer des liens, sortir de son profil d'étudiant pour devenir plus « professionnel »? Le seul regret est que le stage fut trop court finalement. .

L'investissement à long terme ensuite... identifier et candidater pour le poste proposé par Sayens a nécessité du temps, en évitant la précipitation, source d'erreurs.

Que lui a apporté MIB? La formalisation de son projet professionnel avec la prise de conscience de ses ambitions et de ses contraintes a été une belle expérience. Le projet de promotion a nécessité une réflexion poussée sur un sujet nouveau et le travail en équipe a été là aussi très formatrice et ceci bien sûr avec la prise de conscience qu'il faut un « patron » pour diriger tout cela!!

Ses deux recommandations finales : organiser sa recherche de stage avec par exemple un tableau Excel bien structuré et suivi, et prendre le temps de la réflexion pour ensuite s'investir pour aller « jusqu'au bout »!!

Elle nous a quittés en nous demandant « et l'alternance alors c'est pour quand? »

C'est pour maintenant !

Bonne chance à toi Laureline !!

Anne Véjux et Patrick Dutartre

[RETOUR Table des Matières](#)

OUTILS D'INNOVATION :

Les SATT



Sources d'informations très importantes pour les étudiants et employeurs de certains anciens MIBiens, les **SATT** sont des **Sociétés d'Accélération de Transfert de Technologies**, sociétés par actions simplifiées. Leur rôle est de faire le relais entre les laboratoires de recherche et les entreprises et de financer les projets de maturation et les preuves de concept. Leurs activités sont donc diverses : dépôts de brevets, opérations de preuve de concept, créations de start-up, licensing-out et toute autre action de valorisation de la recherche.

Treize SATT sont actuellement en activité sur le territoire national métropolitain avec différents actionnaires et partenaires publics associés. Organisées en réseau, elles ont toute liberté pour établir entre elles des partenariats sur des thématiques communes et bien ciblées (pour exemple : Le Pôle de l'eau du Grand Est HYDREOS et les 3 SATT du Grand Est mettent en commun leurs actions pour dynamiser l'innovation dans le domaine de [l'eau](#)).

Chaque SATT possède un financement, alloué sur le Fonds National de Valorisation, dans le cadre du [Programme d'Investissements d'Avenir](#). A terme, les SATT devront avoir atteint l'équilibre économique et disposer des ressources nécessaires à de futurs investissements. Pour cela, en échange de ses investissements et de

son activité, chaque SATT concernée va percevoir une part des recettes générées par le transfert de technologie ou les contrats de partenariat qu'elle aura mis en place.

Prenons pour exemple la SATT [Sayens](#) dont le siège social est à Dijon. Elle est organisée

en deux domaines d'activités stratégiques : Investissement/Transfert (sensibilisation, détection, maturation, suivi de projet) et R&D/Partenariats (conseil et expertise, montage et réalisation de projets R&D, études de faisabilité, prestations d'analyse).

en 4 pôles d'expertises : propriété intellectuelle (sensibilisation, protection, gestion du portefeuille de protection intellectuelle), marketing (veille, analyses, études de marché), business développement (prospection, négociation contrats, R&D et licences, suivi), support (juridique, RH, finances, relations extérieures et communication).

Pour les chercheurs, des interlocuteurs sont disponibles pour l'investissement et le transfert en fonction des domaines d'activité : Santé, Dispositifs Médicaux ... <https://www.sayens.fr/fr/chercheur/vos-interlocuteurs>.

Ces interlocuteurs interviennent pour aider à la protection intellectuelle des résultats de recherche, financer la maturation des résultats de recherche et accompagner pour faciliter le transfert de technologies issues du laboratoire. Ils peuvent également aider à la négociation des contrats de collaboration de recherche, à la réalisation d'une étude de marché ou au recensement de briques technologiques valorisables. Concernant l'aide à la maturation, le montant des investissements peut aller de 30 k€ à 500 k€ sur une durée de 6 à 24 mois.

[RETOUR Table des Matières](#)

Les SATT (Suite)

Pour les entreprises, des interlocuteurs spécifiques en fonction des domaines d'activité mettent à leur disposition les offres de technologie présentes dans les laboratoires de recherche et les plateformes technologiques des établissements de recherche (<https://www.sayens.fr/fr/entreprise/offres-de-technologie>) mais également des services en R&D et en ingénierie de projets (Conseil et veille technologique, Contrat de recherche, Projets collaboratifs, Equipements, Formation continue) (<https://www.sayens.fr/fr/entreprise/prestations-de-service>). Ces interlocuteurs rencontrent les membres des laboratoires de recherche et leur proposent de renseigner leurs savoirs-faires. Pour cela, 8 domaines sont définis : Agro-environnement, Agro-alimentaire, Vigne et Vin, Santé Dispositifs Médicaux et Bien-Etre, Matériaux et Technologies (Analytics et Manufacturing). Les laboratoires sont adossés à ces 8 domaines. Par exemple, pour le domaine « Santé Dispositifs Médicaux et Bien-Etre », 7 structures y sont rattachées : les laboratoires

LNC, CEP, IMVia, CAPS, ICMUB, Bio-PeroxiL, Psy-DREPI. Pour le pilotage de ce domaine, l'interlocutrice gestionnaire portefeuille projets à privilégier est Ludmila Monteiro (MIB promotion 2014) (ludmila.monteiro@sayens.fr) (<https://www.sayens.fr/fr/entreprise/vos-interlocuteurs>). Dans le cadre des collaborations partenariales, la SATT gère les contrats, contrat de prestation, contrat de recherche et développement, et contrat de collaboration de recherche, ces contrats dépendant de la nature des échanges.

En conclusion, je recommande aux anciens comme aux futurs MIBiens ainsi qu'à tous les acteurs passionnés par la valorisation et l'innovation, d'explorer les sites dédiés et de s'abonner à la lettre d'information des SATT. Cela permet de structurer ses réseaux et mieux préparer son avenir professionnel.

Anne Vejux

Sites d'intérêt :

[Start-up info](#) ; site en anglais avec possibilité de s'abonner à la lettre d'information... beaucoup d'articles et de post très intéressants pour faire connaissance avec le monde des start-ups et faire l'apprentissage du vocabulaire ad hoc !!!

[Conseils en Innovation](#) : une association regroupant les conseils en Innovation ... deux clics pour visiter les sites des adhérents... indispensable aux futurs acteurs du domaine de l'accompagnement des projets d'innovations et pour celles et ceux qui ont besoin de se faire accompagner !!

Patrick Dutartre

Offre Assistant planification

SEQENS est un acteur mondial intégré dans la synthèse pharmaceutique et les ingrédients de spécialité. Le site de Porcheville (78) recherche un **Assistant Planification H/F en CDI**. · Bac à Bac+2 avec une 1ère expérience en Planification. Anglais intermédiaire (certains documents sont en anglais). **Une formation sur le logiciel et à nos méthodes sera assurée par la Responsable Planification**

[Nialy Gagnan](#) promotion 2003

A pourvoir bientôt !!

Technicien d'études cliniques pour l'unité de recherche clinique du service d'Ophtalmologie : poste à pourvoir prochainement de contractuel de la fonction hospitalière au CHU de Dijon.

Les tâches principales : lien direct entre le laboratoire promoteur/l'investigateur du centre/les patients inclus dans l'étude, suivi des études cliniques autour des maladies ophtalmologiques, manipulation de prélèvements sanguins/urinaires/salivaires, participation au monitoring des études sous la responsabilité du TEC, contact avec le service de pharmacie des essais cliniques et d'autres unités de recherche, aide aux internes dans les études cliniques servant à leurs mémoires/thèses.. Un poste loin d'être routinier et dans une équipe jeune et dynamique, qui demande de la rigueur, de l'organisation, beaucoup d'autonomie, de la prise d'initiative et de la curiosité, un bon relationnel et de l'adaptabilité face à la patientèle variée du service. Des bases en recherche clinique sont cependant nécessaires.

Il y aurait encore pleins d'autres choses à détailler sur ce poste, avantages comme inconvénients, mais si ce poste vous paraît intéressant, ouvrez l'œil ! Il devrait paraître d'ici peu et est à pourvoir rapidement.

Je reste disponible pour échanger autour de cette proposition d'emploi avec plaisir.

[Perrine Robinet](#) promotion 2017

Demande stage :

Recherche urgente d'un stage ARC en Bourgogne Franche Comté

Mme Assia Sadaoui, promotion MIB 2014 : après une première expérience familiale dans le commercial, je reprends ma formation pour me spécialiser en recherche clinique. Je viens d'obtenir un financement pour me former au sein de Formatis à Paris (ARC hospitalier/ ARC promoteur, du 20 avril au 5 juin 2020, <https://formatis.com/>), un Institut que certains d'entre vous connaissent déjà. Je recherche un stage d'une durée de 2 à 6 mois à partir de Juin 2020 avec les mots clés suivants : recherche clinique, coordination d'essais cliniques, oncologie, hématologie, épidémiologie, génétique.

Quelques informations personnelles :

Maîtrise des BPC, des outils bureautiques (Excel, Word, Power Point), Anglais scientifique.

Savoir-être : esprit de synthèse et d'initiative, autonomie et rigueur, esprit d'équipe, dynamisme et motivation.

Pour me contacter : sadaoui_assia@hotmail.fr et tel : 0753290766. »

[RETOUR Table des Matières](#)

Billet d'humeur : Gestion de crise et COVID19

Du fond de mon confinement, j'avais décidé de proposer un éditorial sur la manière dont les autorités politiques et médicales ont géré la crise induite par la COVID19. Après plusieurs versions, dont la composition en vitriol variait entre 99 et 100% (V/V !), j'ai soudain réalisé que je faisais fausse route. En effet je me suis souvenu, en tant que responsable de projets, des moments de crise où il y avait toujours une bonne âme pour lancer du fond de la salle un définitif « *je savais qu'on allait se planter... il ne fallait pas faire comme ça...* », bonne âme qui avait dans le passé omis de donner son avis. Je me suis aussi souvenu du merveilleux aphorisme de Pierre Dac « les gens qui ne savent pas où ils vont sont surpris d'arriver ailleurs ». Une réflexion « distanciée » était indispensable, j'ai donc « pris l'hélicoptère » afin d'avoir une vision plus globale et voir si quelques réflexions sur la gestion de crise par les chefs de projet pouvaient être utiles pour l'avenir.

Dès le début de la montée en altitude j'ai réalisé que COVID19 est une crise comme une autre. Bien sûr, elle a des particularités humaines, scientifiques et techniques, politiques et sociétales, et les douleurs et malheurs sont indiscutables. Mais finalement rien d'extraordinaire n'apparaît, n'en déplaise à celles et ceux qui font leurs choux gras de l'époque actuelle. Alors que retenir de cette déplaisante période qui puisse être utile au management des futures crises que nous allons, vous et moi, sans aucun doute rencontrer dans l'avenir ?

Quatre points me sont alors apparus, je vais tenter de vous les présenter et de les illustrer avec des informations issues de la COVID...

Point numéro 1 : la crise se prépare : cela se réalise par l'analyse des risques et par la mise en place d'une veille technologique en accord avec cette analyse. De manière surprenante ces deux points sont exigés pour toute création d'une nouvelle entreprise. Par la suite, certaines entreprises ou états négligent de maintenir au niveau ces deux thèmes sans doute par excès de modestie... Dans le cas de la COVID19 il apparaît que des alertes avaient été lancées dès la fin du troisième trimestre 2019 sans qu'aucune réaction n'ait été observée. De même la gestion des provisions en masques avait été transférée aux collectivités et entreprises mais sans contrôle précis de la situation.

Conclusion 1 : la veille s'organise autour des risques majeurs identifiés, les acteurs impliqués doivent avant tout être doués d'idéation plus qu'être pétris de certitudes.

Point numéro 2 : la crise se gère pendant les premières heures. Quand un souci majeur tombe sur les épaules du chef de projet, il est naturellement poussé à un management « réactif ». Les réponses doivent être immédiates, il n'y a pas de temps de réflexion. Impossible donc de prévoir que la réponse est associée à un risque de rendre plus compliqué les étapes ultérieures... Regardez la question des masques, « 1 : ils ne servent à rien, 2 : ils servent peut-être, 3 : ils sont indispensables et obligatoires. » La confiance disparaît alors très vite.

Conclusion 2 : un scénario catastrophe est indispensable avant la crise car cette dernière empêche de réfléchir en manager « proactif ».

[RETOUR Table des Matières](#)

Point numéro 3 : l'improvisation au service de la gestion de projet. Soumis à une crise aiguë, le chef de projet doit réagir vite et bien, alors que ces deux impératifs sont comme l'eau et le feu. La seule manière de se préparer à cette situation est de développer le sens de l'improvisation. Je ne peux que recommander vivement aux chefs de projets en activité et en devenir d'assister et de participer à des matchs d'improvisation. Ces derniers devraient d'ailleurs faire partie de la formation des managers !! la façon extraordinaire dont les participants à ces matchs s'adaptent aux situations qui leurs sont proposées vient d'un long, très long entraînement. Là aussi la pré-programmation peut être extrêmement dangereuse en limitant les possibles face à une situation imprévue.

Conclusion 3 : Entraînez vos équipes par des jeux de rôles, les sceptiques pourront constater à un moment ou un autre l'utilité extrême de cette approche.

Quand la crise est terminée, un bilan doit en toute logique être fait. Cependant je reste indécis sur les réelles conclusions et procédures éventuelles que l'on peut tirer de cet exercice. Je vais me consacrer à une réflexion personnelle sur ce point avant la rédaction d'un éventuel article !!

Les crises font partie des projets. Essayer de les éviter aggrave la situation. Les leviers pour les gérer au mieux existent et peuvent limiter leurs effets négatifs. Pour le chef de projet, seule une issue positive compte et les états d'âmes sont hors sujet. Les décisions doivent uniquement concerner les points urgents ET importants. Aucune illusion dans ce domaine, gérer une crise est aléatoire et seuls les spectateurs assis dans les gradins sans rien faire peuvent revendiquer le savoir-faire permettant d'apporter la bonne solution.

Pour terminer sur un sourire, je voudrais citer Henri Queuille, homme politique français du 20^{ème} siècle qui disait « Il n'est pas de problème dont une absence de solution ne finisse par venir à bout ». Rester focaliser sur les vrais problèmes est donc central dans la gestion de crise, ce qui est loin d'être simple !! Il est certain que la gestion des crises restera un thème majeur de travail pour les chefs de projets en activité, en devenir...ou en retraite !

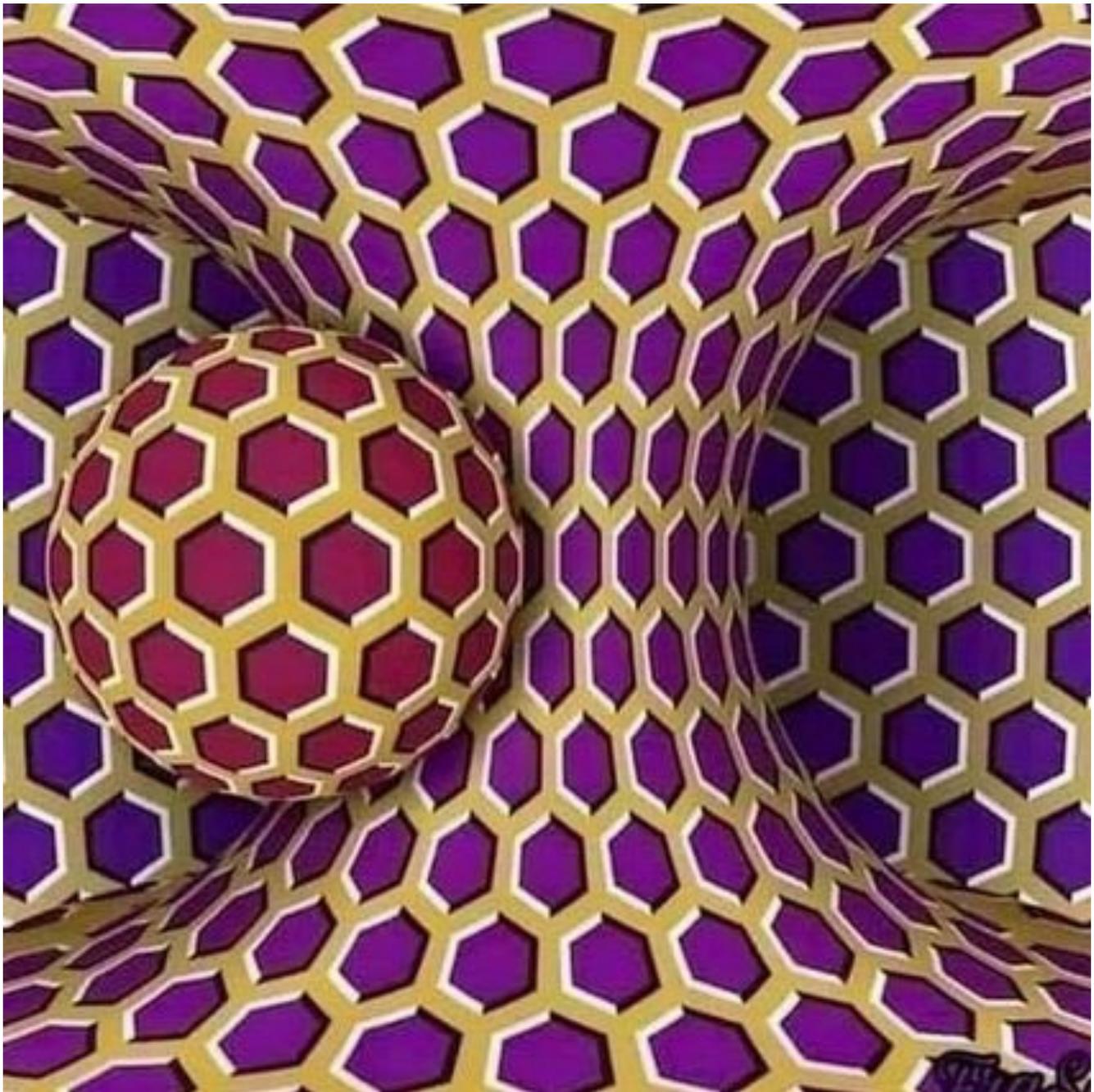
NB : Un quatrième point m'était apparu mais je l'ai finalement abandonné. Il concernait la gestion des réseaux sociaux et des fausses nouvelles. Les rumeurs, les fausses certitudes, les articles scientifiques controversés et autres billevesées ont toujours existé, seules les vitesses de diffusion et d'oubli ont vraiment changé. Le risque nouveau pris par le chef de projet est de perdre son temps, son énergie et sa réputation à répondre à des sollicitations inutiles.

Patrick Dutartre

Un sourire?

Si vous êtes calme la figure est immobile... si vous êtes stressé(e) elle tourne!

Voir les travaux de [Yuri Perepadia](#)



[RETOUR Table des Matières](#)